

Grimm (Harold J.). *The Reformation Era (1500-1650)*.

Léon-E. Halkin

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. Grimm (Harold J.). *The Reformation Era (1500-1650)*. . In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 37, fasc. 1, 1959. Antiquité — Oudheid. pp. 171-172;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1959_num_37_1_2263_t1_0171_0000_1

Fichier pdf généré le 12/04/2018

Grimm (Harold J.). *The Reformation Era (1500-1650)*. New-York, The Macmillan Company, s. d. ; un vol. in-8° de xiv-676 pp. Prix : 6,50 dollars.

L'auteur de cet ouvrage, professeur à l'Université d'Indiana, est bien connu par ses études d'histoire de la Réforme. La synthèse qu'il nous présente aujourd'hui fait honneur à son talent, à son érudition, à son impartialité.

Le professeur Grimm est protestant et il est américain. Cela se voit, bien sûr, mais jamais cela ne choque, même lorsque l'auteur (p. 88) évoque les griefs des *Européens* contre l'Église. L'intérêt de son volume est d'avoir voulu mener concurremment l'exposé des deux Réformes, la protestante et la catholique.

Quatre sections et douze chapitres jalonnent cette histoire longue d'un siècle et demi. Dans la première section est décrite la situation sociale et religieuse à la veille de la Réforme. L'auteur y fait une large place à la piété et surtout à l'humanisme, dont Érasme occupe le sommet. Admirez, en passant, la manière très nuancée avec laquelle le professeur Grimm traite la difficile question des indulgences (p. 49).

La deuxième section étudie la Réforme dans l'empire, depuis les débuts de Luther jusqu'à la paix d'Augsbourg. Quelques chapitres complémentaires concernent l'expansion du luthéranisme hors d'Allemagne et décrivent le rôle du zwinglianisme.

La troisième section embrasse des objets assez disparates, puisqu'elle étudie successivement l'anabaptisme, l'anglicanisme, le calvinisme, ainsi que la Réforme catholique. Ce dernier chapitre comprend cinquante-cinq pages et résume sommairement l'action des ordres religieux et de la papauté, en insistant sur le rôle du Concile de Trente.

La dernière section s'étend sur près d'un siècle, puisqu'elle détaille les guerres de religion et leurs conséquences en Espagne comme en France, en Angleterre comme dans l'empire. Un dernier chapitre précise, en cinquante pages, quel fut l'héritage de la Réforme.

Le récit du professeur Grimm se lit agréablement. Son information est sérieuse et le lecteur de langue anglaise trouvera chez lui un guide de choix ⁽¹⁾. Les huit cartes, l'index et la bibliographie rendent de précieux services.

Voici quelques notes de lecture en vue d'une prochaine édition qui ne saurait tarder. — P. 81 : l'*Éloge de la Folie* est composé en 1509 et imprimé en 1511. — P. 83 : Érasme ne fut pas professeur à l'Université de Louvain, mais il y prit son immatriculation. — P. 84 : il est excessif d'af-

(1) Signalons que l'ouvrage de M. Grimm a paru avant le volume consacré à la Réforme par *The new Cambridge modern History* (1958), mais ce dernier et important volume ne dépasse pas 1559.

firmer qu'Érasme quitta Louvain pour Bâle parce qu'il craignait d'être arrêté comme hérétique. — P. 86 : le même Érasme a sans doute critiqué la *formulation* de la doctrine eucharistique, mais il n'a jamais mis en doute cette doctrine elle-même. — P. 383 : la description de la discipline militaire dans la Compagnie de Jésus est, involontairement, caricaturale. P. 638 : l'auteur cite le célèbre *Enchiridion* de Denzinger, comme un recueil des sources de la Réforme catholique, ce qui n'est que partiellement exact. — P. 639 : éloge excessif de G. G. Coulton. — P. 642 : sur le règne de Philippe II aux Pays-Bas, il eût fallu citer, entre autres, l'*Histoire de Belgique* de Henri Pirenne.

En bref, l'Amérique nous envoie un excellent ouvrage d'ensemble sur l'histoire de la Réforme en Europe. Remercions-en le savant professeur de l'Université d'Indiana. — L.-E. HALKIN.

Geurts (P. A. M.). *De Nederlandse Opstand in de Pamfletten. 1566-1584.* Nijmegen-Utrecht, Dekker & Van De Vegt N. V., 1956 ; één dl. in-8°, van XII-335 blz.

Het werk van de H. Geurts steunt op een keuze van pamfletten die zich bevinden in de belangrijkste verzamelingen. Het wil een studie zijn van de propaganda die de oorlog met de wapens vergezelde. Als zodanig vult het een leemte. Over de vorming van de publieke opinie tijdens de Opstand bestaat er immers niet veel litteratuur. Het is spijtig, want in laatste instantie is het de publieke opinie, hoe weinig steun zij soms ook mag vinden bij de objectieve feiten, die tot handelen prikkelt. De papieren oorlog is een typisch modern verschijnsel. Hij woedde lang voor het verschijnen van opinievormende kranten.

In het eerste deel van zijn boek wil de auteur aan de onderscheiden pamfletten een plaats aanwijzen in de geschiedenis van de Opstand. Het komt er op neer dat hij een uitwendig chronologisch relaas bezorgt, waarin bij elke gebeurtenis de desbetreffende pamfletten vermeld worden. Hier en daar is er een poging tot identificeren van een auteur. Men verneemt wat men eigenlijk al wist ; nl. dat in bepaalde gevallen een pamflet, zich bedrieglijk uitgevend voor wat het niet was, valse beweringen bevatte die zozeer insloegen bij het publiek, dat de regering, om troebelen te vermijden, zich verplicht zag met deze beweringen rekening te houden. Dit was bv. het geval met een geschrift dat ten onrechte voorgaf uit te gaan van het Eedverbond der edelen.

Bij de lectuur vraagt men zich af tot welk genre geschiedschrijving dit eerste deel eigenlijk moet gerekend worden. Het is geen repertorium, ook geen eigenlijke bronnenstudie en nog minder een doordacht historisch werk. Kon de auteur ons waarlijk niets systematischers bezorgen ? Ware het niet verkieselijk geweest de invloed van de pamfletten op enkele goedgekozen momenten grondig te onderzoeken. Kon er niets medegedeeld worden over de interne organisatie van de propaganda en over